Bigre ! Interdiction faite aux Blancs d’écrire des romans parlant des Noirs

écrit par Christine Tasin | 26 juin 2020

L'écrivain et dramaturge français Timothée de Fombelle pose lors d'une séance photo à Paris le 6 septembre 2017 (image d'illustration).

L'écrivain et dramaturge français Timothée de Fombelle pose lors d'une séance photo à Paris le 6 septembre 2017 (image d'illustration).

.

Mais il est très bien vu qu'Omar Sy incarne Knock…

.

Voilà notre talentueux -et naïf- Timothée de Fombelle, écrivain français de littérature de jeunesse à succès qui a passé des années à se documenter sur l'histoire de l'esclavage et s'est lancé dans une saga, l'histoire d'une jeune esclave noire, Alma…

"1786. Le jour où son petit frère disparaît, Alma part sur ses traces, loin de sa famille et de la vallée d'Afrique qui les protégeait du reste du monde. Au même moment, dans le port de Lisbonne, Joseph Mars se glisse clandestinement à bord d'un navire de traite, La Douce Amélie. Il est à la recherche d'un immense trésor. Dans le tourbillon de l'Atlantique, entre l'Afrique, l'Europe et les Caraïbes, leurs quêtes et leurs destins les mènent irrésistiblement l'un vers l'autre".

Bien mal lui en a pris ! Au moins pour les éditions américaine et anglaise… où le politiquement correct est encore plus prégnant et exigeant qu'en France. Une question "d'appropriation culturelle". Comprenne qui pourra. Le jargon socio-gaucho, à éviter par principe, c'est l'équivalent de l'écriture inclusive dans le langage.

.

[…]

Le dernier roman de l'écrivain français Timothée de Fombelle, racontant le destin d'une jeune Africaine noire au temps de l'esclavage, sera censuré aux Etats-Unis et en Angleterre au nom de l'«appropriation culturelle».

Dans un contexte de mobilisations internationales contre le racisme et les «violences policières», un écrivain blanc peut-il encore raconter le destin d'une jeune Africaine noire au

temps de l'esclavage ? Pour Walker Books, l'éditeur anglais du célèbre écrivain et dramaturge français Timothée de Fombelle, la réponse est claire : au nom de l'«appropriation culturelle», c'est non !

Reconnu internationalement depuis une quinzaine d'années pour ses romans jeunesse tels que Tobie Lolness, Vango ou encore Le livre de Perle, le dernier ouvrage de Timothée de Fombelle, Alma, premier tome d'une ambitieuse saga prévue sur trois volumes, ne sera en effet publiée ni aux Etats-Unis ni en Angleterre, d'après un article publié le 24 juin dans l'hebdomadaire Le Point.

> *Qu'un homme blanc puisse endosser le rôle d'une petite fille noire, qu'un écrivain puisse raconter l'histoire de la traite négrière du point de vue des esclaves même si cette histoire n'est évidemment pas la sienne, c'est pour moi la définition même de la littérature…*

«Sujet passionnant, mais trop délicat», estime Walker Books

Walker Books, informé que l'écrivain français travaille sur le sujet de la traite négrière depuis des années, l'avait déjà alerté : «*Sujet passionnant, mais trop délicat : quand on est Blanc, donc du côté de ceux qui ont exploité les Noirs, on ne peut pas décemment s'approprier l'histoire de l'esclavage*», explique l'éditeur dans une interview au Point.

[…]

https://francais.rt.com/france/76302-nom-appropriation-culturelle-auteur-litterature-jeunesse-censure-blanc

.

Ils vont très vite dans la déconstruction culturelle et

civilisationnelle… Quant à reconstruire… c'est autre chose ! Ce n'est plus de la folie, c'est de la rage. Une vraie maladie, il va falloir trouver très vite le vaccin, ils sont en train de fiche en l'air, carrément, des millénaires de civilisation, de raffinement, d'attention à l'autre, d'oubli de soi, d'intérêt général… Et les sots comme l'éditeur Walker Brooks qui cautionnent et justifient les autodafés sont plus que coupables. Vous pouvez toujours leur parler du racisme musulman, de la traite négrière arabo-musulmane, de l'esclavage des Noirs en Mauritanie, en 2020, peu leur chaut.

Ils ont décidé de se payer les Blancs, de les humilier, de les exploiter, de leur interdire tout lien avec eux… Bon ce sont toujours les Blancs qui bossent pour nourrir leurs envahisseurs étrangers et l'Afrique, mais il semble que cela soit normal aux yeux de nos assassins en puissance.

Le plus intéressant dans l'histoire c'est qu'ils oublient que ce sont des Blancs qui se sont battus pour l'abolition de l'esclavage et l'ont aboli, on attend toujours la même résolution dans les pays musulmans où on continue d'emprisonner, d'exploiter, de violer, de vendre… notamment des esclaves sexuelles aux nababs d'Arabie saoudite.

Mais il y a mieux. C'est une Blanche, abolitionniste, Hariett Beecher Stowe, qui a écrit *La Case de l'Oncle Tom*… Qui n'a pas pris fait et cause pour les esclaves des plantations américaines en lisant ce livre, à 10 Ans ?

Quant à Timothée de Fombelle, il est acquis depuis toujours à la lutte contre l'esclavage, il a passé des années à enquêter pour faire de son roman une oeuvre historique pour lutter contre l'esclavage…

Pourquoi vous être intéressé à ce sujet ?

J'ai habité à Abidjan en famille, et mes parents nous ont un jour emmenés découvrir en voiture le chapelet de forts qui jalonnent la

côte ouest de l'Afrique. Un voyage de quinze jours qui m'a beaucoup marqué. Ces forteresses étaient le point de jonction entre les caravanes qui arrivaient de l'intérieur et les organisateurs blancs qui examinaient là la « marchandise » avant de l'embarquer. J'avais treize ans, et ces forteresses désertes, à l'époque complètement abandonnées par la mémoire collective, m'ont donné la conscience presque physique de toutes les vies qui avaient transité par là. J'avais le sentiment que ces gens en étaient partis la veille, c'était très réel, très concret, et le nombre de forts est tel le long de la côte qu'on réalise combien la traite était organisée de manière quasiment industrielle… Ce fut un véritable choc. Pourtant, dans le collège franco-ivoirien où j'étais élève, on ne parlait pas du tout de l'esclavage. Aujourd'hui encore, c'est un sujet très vite expédié dans les programmes scolaires.

https://www.lepoint.fr/livres/je-ne-peux-pas-croire-qu-on-prefere-qu-un-livre-n-existe-pas-23-06-2020-2381417_37.php

.

Clair, simple et net. Il est interdit aux Blancs de parler de l'histoire des Noirs…

.

Entendu. Pourquoi pas, mais alors nous on vous interdit de parler de notre histoire, de notre conquête des Amériques, de la Reconquista, des Croisades, de Poitiers, Vienne et Lépante... On vous interdit de vous grimer en blanc, de vous faire défriser et éclaircir la peau, de copier la mode française et notre mode de vie, notre cinéma et notre théâtre, nos chanteurs et nos architectes… On vous interdit de demander l'aumône aux pays de Blancs. On vous interdit d'envoyer vos ressortissants noirs -et racisés- chez les Blancs et d'y importer vos dialectes…